

Salut à Lausanne

Autor(en): **Vox, Maximilien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **37 (1957)**

Heft 5

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Salut à Lausanne

Sous son double nom, Maximilien Vox (alias Samuel W. Monod) est connu en Suisse comme en France par une variété d'activités qui s'étendent à tout le domaine graphique et artistique. Peintre-graveur, Société du Salon d'automne, lauréat de l'Académie française pour son œuvre d'historien, président de l'Oscar de la publicité, du Prix Nadar, du jury des Expositions du Livre, il est aussi le « premier typographe de France », réalisateur de l'annual Caractère Noël, chancelier de l'École de Lure, et co-fondateur de l'Association Typographique Internationale qui va naître en juin à Lausanne, avec MM. Ch. Peignot, Stanley Morison, G. W. Ovinck, Georges Corbaz, John Dreyfus et Jan Van Krimpen.

La rencontre qui se déroulera en juin sur les bords du Léman marquera une date dans l'évolution du graphisme international, si, comme tout porte à l'espérer, elle atteste, sur le plan des arts et techniques de l'imprimé, l'unité de la culture franco-helvétique.

Nous sommes en effet à l'une de ces périodes de l'Histoire où les différentes formes de la civilisation tendent à se resserrer, à se définir; et, dans l'expression d'un commun idéal spirituel et matériel, la Suisse et la France ont à donner la preuve de la profonde solidarité d'inspiration qui les anime.

Qu'est-ce que l'imprimé, sinon l'incarnation de la Pensée? Montre-moi ce que tu imprimes, pourrait-on dire à chaque nation, je te dirai qui tu es. Dans ce domaine, la République Française et la Confédération Helvétique apportent aux autres peuples la preuve d'efforts sinon identiques — puisque caractéristiquement personnels — mais complémentaires, procédant d'intentions analogues, et visant à diffuser les mêmes valeurs culturelles.

Il nous plaît de le souligner dans ce beau fascicule dû à l'initiative de l'authentique communauté double, du centre vivant qu'est la Chambre de commerce suisse en France.

Le groupe de personnalités qui l'anime rend témoignage, en chacun de ses membres, à l'esprit de collaboration fraternelle qui, entre Suisses et Français respirant le même air, travaillant à la même œuvre, abolit, dans la recherche commune d'un perfectionnement continu, les distinctions de frontière et de nationalité.

De nombreux techniciens, artistes, éditeurs, écrivains, « gens de l'imprimé » de toutes sortes, originaires des « Cantons », ont fait de Paris — l'on s'en apercevra ici — une des capitales intellectuelles de la Suisse. Il ne s'agit ni d'étranger, ni de colonie, termes désuets, mais d'intimes affinités.

L'on en trouvera cités ailleurs des exemples qui ne sont nullement limitatifs; dans le champ des relations et amitiés personnelles, qu'il soit permis à l'auteur de ces lignes de nommer notre regretté ami Hans Luginbuhl, fondateur de l'imprimerie Néogravure, qui a tant fait pour l'introduction et le développement de l'héliogravure dans notre pays. Nommons les frères d'armes que furent les artistes François Schmied, Valdo Barbey, Willy Aguet et notre grand Blaise Cendrars. Et, dans l'art graphique, soulignons le précieux apport au rayonnement parisien fourni par les compagnons de labeur quotidien tels que le professeur Pobé de Fribourg, Heiri Steiner de Zurich, Robert Naly de Lausanne, Mazenod de Genève, Adrian Frittiger d'Interlaken.

Et puis, pourquoi ne pas l'avouer? ne s'y mêle-t-il point un brin de cousinage, lorsque l'on est descendant d'aïeux qui mirent très haut l'honneur, dans les siècles passés, de se dire bourgeois de Genève...

Maximilien VOX